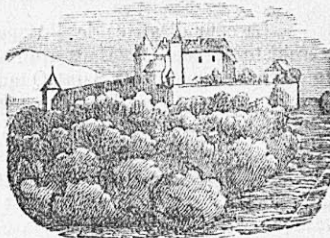




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
 » 6 mois, » 2 50  
 Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux  
 de poste.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,  
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
 la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de  
 port.

BULLE, le 17 mai 1892.

## NOUVELLES SUISSES

**Détournements.** — Depuis quelques jours, le bruit court que des malversations ont été commises dans l'administration des forêts du Gothard. La nouvelle est exacte. Un ingénieur appenzellois, du nom de Deutsch, autrefois employé à la correction du Rhin, a détourné de grosses sommes prétendues payées aux ouvriers. Il a disparu. On ne connaît pas encore le montant des détournements. Une enquête s'instruit.

**Zurich.** — Le capitaine de police Fischer, de Zurich, intente un procès à l'agence Havas et au Genevois, réclamant 3000 fr. de dommages-intérêts, pour la publication d'un télégramme concernant l'affaire Dürrisch.

**Berne.** — Le Tribunal fédéral a statué vendredi sur la demande de cinq Américains arrêtés par erreur par la police bernoise pendant les fêtes jubilaires de la fondation de Berne et incarcérés pendant cinq jours. Le Tribunal fédéral a reconnu qu'ils avaient été arrêtés sans droit et que des irrégularités diverses ont été commises à leur préjudice. Il a condamné la ville de Berne à 600 fr. de dédommagement à chacun des plaignants, à 800 fr. d'indemnité à la partie civile et aux frais de justice.

M. le conseiller d'Etat Willi, directeur des forêts et domaines, radical modéré, est mort jeudi soir, à Reichenbach, près Meiringen, à l'âge de 58 ans.

**Lucerne.** — Dans la revision du procès de Muller et de sa femme, de Dagmersellen, condamnés en 1891 à trois ans de prison, à la suite de faux témoignages, l'innocence des deux époux a été reconnue. La Cour d'appel de Lucerne a alloué dix mille francs d'indemnité au sieur Muller. Sa femme ne reçut aucune indemnité pour avoir, par des déclarations inexactes, contribué à l'erreur judiciaire.

**Soleure.** — Les radicaux ont remporté dimanche une brillante victoire. Sont élus 94 radicaux, 5 ouvriers, 6 ultramontains. 3 ballottages à Soleure.

Pour le Conseil d'Etat, la liste radicale passe sans opposition.

**Saint-Gall.** — La conférence relative à l'achat de la machine à broder Saurer a décidé que les cantons intéressés se porteront garants du paiement des 450,000 fr. restants et feront une demande de participation à la Confédération.

— Aichele, l'assassin de Vœlki, a été condamné à mort.

**Tessin.** — Une escarmouche a eu lieu près d'Afano, sur territoire italien, entre dix contrebandiers venant de Stabio et un certain nombre de gardes-frontière italiens. Les uns et les autres ont fait usage de leurs armes. Un des contrebandiers a été tué, tandis qu'un douanier italien a été grièvement blessé. Les contrebandiers ont pris la fuite, laissant sur le terrain le lourd chargement de tabac dont chacun d'eux était muni. Cet événement a causé un vif émoi à la frontière.

**Vaud.** — Un grave accident est survenu samedi au bâtiment en construction du docteur V., à Payerne. Le maître serrurier A. Buache s'aidait à hisser une pièce de fer à l'étage lorsque la poutre servant d'appui glissa de côté et entraîna la planche sur laquelle était Buache. Le malheureux tomba sur des pièces de fer, s'enfonça deux côtes et se fit des lésions internes aux suites desquelles il succomba pendant la nuit. Le défunt n'était pas marié et passait pour un maître d'état capable et intelligent.

**Genève.** — Samedi matin, on pouvait voir de Genève un vaste feu de broussailles et de menus taillis sur les pentes du Salève, entre la Croisette et la Grande-Gorge. On remarquait plusieurs foyers distincts et de longs panaches de fumée montant jusqu'au sommet de la montagne et se détachant sur le ciel au-dessus de la crête. Le soir, de nombreux groupes contemplaient encore les lignes de feu qui dessinaient, sur le fond noir de la montagne, le contour de la gorge atteinte par l'incendie.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES

**France.** — Le train amenant Ravachol est arrivé en gare de St-Etienne samedi à 3 h. 50. Les journalistes avaient été exclus. Sur le quai se trouvaient M. Lépine, préfet de la Loire, son chef de cabinet, les commissaires spéciaux, plusieurs inspecteurs de la sûreté, de nombreux agents. Trois brigades de gendarmerie et une vingtaine de gardiens de la paix faisaient le service d'ordre.

Après quelques minutes d'arrêt, le train est reparti pour la gare de Bellevue, où un millier de personnes l'attendaient. Aucun incident. Ravachol, extrait de son wagon cellulaire, a crié : *Vive la révolution!* Il paraissait très calme, avait les mains liées et les pieds entravés. Il a été poussé dans une voiture, qui est partie au galop pour la prison de Bellevue, où il a été immédiatement mis en cellule.

— L'Union patriotique du Rhône a donné dimanche une fête au profit des pauvres de la ville, avec le concours de la société de gymnastique « la Bourgeoise » de Lausanne, qui a reçu l'accueil le plus chaleureux. 4000 personnes acclamèrent au Grand-Théâtre les gymnastes qui exécutèrent des exercices surprenants et des poses plastiques merveilleuses. Mlle Doux, artiste du Grand-Théâtre, chanta un hymne à la Suisse composé pour la circonstance. Plusieurs discours ont été prononcés, faisant l'éloge de la Suisse à l'égard de la France en 1870. Discours très applaudis. *L'Hymne suisse* et la *Marseillaise*, exécutés par l'Harmonie municipale, sont bissées par l'assistance debout. A la fin de la représentation, cris mille fois répétés de : *Vive la Suisse! Vive la France!*

Une couronne, une médaille et un bronze d'art ont été offerts à la société lausannoise par les sociétés françaises. La Bourgeoise a offert au président de l'Union patriotique du Rhône un fusil suisse nouveau modèle 1889 et au secrétaire un bronze d'art.

— Une rencontre a eu lieu samedi matin entre le Dr Bourgade, rédacteur au *Matin*, et M. Georges Grisou, du *Figaro*, à la suite des polémiques au sujet des soins donnés à Véry. M. Georges Grisou a été assez sérieusement blessé au bras.

— Ainsi, il ne t'avait parlé qu'une seule fois et tu l'aimais déjà?  
 — Non, non, je ne l'aimais pas!  
 — Tu ne l'aimais pas et tu t'es donnée à lui...  
 — Je ne me suis pas donnée à lui, il m'a prise!  
 — Alors il a usé de violence?  
 — Non, puisque je ne me suis pas défendue.  
 — Mon Dieu, tes réponses m'épouvantent, je ne parviens pas à comprendre.  
 — Hélas! je ne comprends pas non plus.  
 — Je me souviens qu'un soir tu es rentrée très tard; c'était ce jour-là, un samedi?  
 — Oui.  
 — Le lendemain matin, je t'ai trouvée toute drôle, tu étais fatiguée, tu avais les yeux brillants, hagards, et je me suis inquiétée.  
 — Je souffrais, je souffrais beaucoup; je me sentais rougir de honte et il y avait de la frayeur et de l'horreur en moi.  
 — Ah! j'ai eu grandement tort de ne pas te questionner, de ne pas te forcer à me tout dire. Félicie, si je t'avais interrogée avec insistance, aurais-tu avoué ta faute?  
 — Peut-être, maman, mais je crois plutôt que j'aurais gardé le silence.  
 — Pourquoi?  
 — Je ne peux pas dire.  
 — Tu ne peux pas dire!  
 — Une peur que j'avais, une peur singulière.  
 — Mon Dieu, Félicie, mais je ne te reconnais plus.  
 — Ah! je ne me reconnais plus moi-même! s'écria la jeune fille en sanglotant.  
 La mère attendit qu'elle se fût un peu calmée.  
 — Revenons au beau François, dit-elle; c'est plus tard, après la faute commise, quand le mal que tu t'étais fait à toi-même était irréparable, que tu t'es mise à aimer ton séducteur.  
 — Mais je ne l'aime pas, je ne l'aime pas!

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 17

## PETITE MÈRE

PAR  
 ÉMILE RICHEBOURG

— Maman, dit-elle d'une voix mal assurée, qu'as-tu donc? Est-ce que tu es malade?  
 — Ce que j'ai, Félicie, ce n'est pas ça.  
 Et elle enveloppa la jeune fille, qui s'était levée et s'avantait vers elle, d'un regard clair et profond.  
 — Comme tu me regardes! fit la pauvre Félicie; pourquoi donc me regardes-tu ainsi?  
 La mère hocha la tête en soupirant.  
 — Je te regarde ainsi, répondit-elle, afin de m'assurer que ce que je viens d'apprendre est bien la vérité, et me voilà convaincue que depuis trop longtemps j'avais un bandeau sur les yeux.  
 La jeune fille devint très rouge et baissa la tête.  
 — Ainsi, Félicie, tu nous as trompés, ton père et moi, tu ne méritais pas la confiance que nous avions en toi! Ah! malheureuse! malheureuse!  
 — Oni, malheureuse, répéta la jeune fille, en se courbant davantage.  
 — Quand François Lambert, ce méchant garçon, t'a adressé la première fois des paroles que tu ne devais pas écouter, pourquoi ne m'as-tu pas prévenue, et, depuis, pourquoi ne m'as-tu rien dit? A quoi donc sert une mère? Est-ce que la mère n'est pas là pour donner des conseils à sa fille, pour la protéger et la défendre? Oh! si j'avais été dure pour toi, si je ne t'avais pas aimée, je comprendrais. Mais j'étais une

bonne mère, au contraire, trop bonne, hélas! puisque ma tendresse est aveugle...  
 Le mal est fait, ton malheur est arrivé, et il est grand, ton malheur, qui est aussi le mien et celui de ton père.  
 Ta faute est connue, on en parle : aujourd'hui ta honte est visible à tous les yeux, tu ne peux plus la cacher, et dans quelques jours, si ce n'est pas dès demain, quel scandale dans la commune!  
 — Maman, maman! prononça la malheureuse enfant d'une voix frémissante.  
 Et elle fondit en larmes.  
 La mère aussi se mit à pleurer.  
 Elle prit le bras de sa fille, la fit asseoir, s'assit à côté d'elle, et après un moment de silence :  
 — C'est probablement, reprit-elle, lorsque tu es allée travailler au Longpré, pour Mme Montier, que le garçon de ferme t'a parlé la première fois.  
 — Oni.  
 — Qu'est-ce qu'il t'a dit?  
 — Je ne me souviens pas.  
 — Mais le soir, quand tu es rentrée, ou le lendemain matin, tu te rappelles; pourquoi ne m'as-tu avertie que le garçon s'était permis de te parler d'amour.  
 — Le soir même, c'était le troisième jour que j'étais à la ferme, le mal était fait et je n'ai osé te rien dire, le courage m'a manqué. Il m'avait parlé dans la journée et causé une impression étrange; le soir, il m'attendait sur le chemin, il m'a prise par les bras, m'a entraînée au bord de la rivière et je n'ai jamais eu qu'un souvenir confus de ce qui s'était passé.  
 — Comment, tu n'as pas appelé au secours, tu ne t'es pas défendue?  
 — Je n'ai pas pu.  
 — Oh! tu n'as pas pu!  
 — J'étais tout étonnée, comme ivre ou paralysée.  
 — Mais il t'avait donc ensorcelée?  
 — Hélas! oui, ensorcelée.

couleur — en uni, rayé,  
 240 qualités et 2000  
 de fr. 2.10 jusqu'à 20.50  
 > 1.50 > 6.55  
 > 1.50 > 14.35  
 > 2.20 > 11.60  
 > .85 > 20.50  
 > 16.65 > 77.50  
 > 1.90 > 23.65  
 > .85 > 4.85  
 > 3.15 > 67.50  
 retour. [184  
 Henneberg, Zurich.

QUE

ns tous les magasins de  
 exquis tout bouillon et

liquidation

magasin sous le St-  
 raps, étoffes pour robes,  
 s, toilerie, mercerie, gi-  
 et cotons, etc., etc., à

Pauline Sallin.

es et rouges, garantis  
 rels, à des prix très  
 tagens.  
 ET LIQUEURS  
 ROUX, liquoriste,  
 de la Gare, Bulle.

OURRAGÈRES

omental, raygras  
 Auguste Barras,  
 Bulle. [269

ÉLE

É SUISSE  
 contre la grêle.  
 T, avocat, à Bulle, [350  
 rict de la Gruyère.

OCOLAT

hard  
 INCONTESTÉE  
 TROUVE PARTOUT

ntion!

NNNEY

Bulle,  
 lic qu'elle vient de s'é-

ETIÈRE  
 elle en tout temps un  
 nfection et sur mesure-  
 e au public qui voudra  
 onfiance. [137

mande

chant bien traire, pour  
 vaches dans une mon-  
 enchâtel.  
 de service, avec condi-  
 rant, à M. Ch. SANDOZ,  
 e Neuchâtel). [346

ul vrai

adron et soufre

iqué par  
 e, fournisseurs de cour  
 e et Zurich,  
 autres spécialités de ce  
 guérison des maladies  
 ent deux ou trois fois par  
 rend la peau fraîche et  
 ème un excellent préserv-  
 gions et les refroidisse-

es contrefaçons. >  
 imerie de la Gruyère, à  
 la pièce.

uz, imprimeur-éditeur.



— La cour d'assises de l'Aisne a condamné l'anarchiste parisien Martinet à un an de prison pour le discours prononcé à Saint-Quentin.

— La course vélocipédique de Bordeaux-Paris, dans laquelle s'était illustré l'an dernier l'Anglais Mills, a été gagnée dimanche matin, à 9 h. 37 m. par le Français Stéphane, parcourant les 572 kilomètres en 25 h. 37 m., et battant ainsi le temps du vainqueur précédent de 59 minutes.

**Italie.** — Le nouveau cabinet est constitué officiellement de la manière suivante :

MM. Giolitti, présidence et intérieur, ainsi que l'intérim du trésor; Brin, affaires étrangères; Donacci, justice; Saint Bon, marine; Ellena, finances; Pelloux, guerre; Genala, travaux publics; Lacava, agriculture; Martini, instruction, et Finocchiaro Aprile, postes et télégraphes.

Le roi a approuvé cette liste le 17 mai, à 2 heures, et les nouveaux ministres ont prêté serment à 5 h.

**Espagne.** — Les négociations entre l'Espagne et l'Allemagne ont échoué parce que l'Espagne a refusé d'accorder à l'Allemagne le traitement de la nation la plus favorisée.

**Allemagne.** — A Pardubitz, plusieurs centaines d'ouvriers étaient venus demander de l'ouvrage dans les corrections de routes. Leurs demandes n'ayant pas pu être accordées, ils se répandirent dans la ville et pillèrent plusieurs magasins pour se procurer des vivres. L'ordre a été rétabli par la police et les principaux meneurs ont été arrêtés.

— La *Volkszeitung*, de Crefeld, annonce que sept personnes sont mortes asphyxiées dans un incendie.

— Un duel au pistolet a eu lieu entre un officier de la garnison de Leipzig et un étudiant en droit. Ce dernier a été tué raide; l'officier a été blessé au bras.

**Autriche-Hongrie.** — Une catastrophe vient de se produire dans les mines de charbon de Fünfkirchen. A la suite de pluies torrentielles qui ont inondé les puits, 21 mineurs ont été noyés. Un accident semblable se serait produit dans les mines de Szabolcs, où un grand nombre d'ouvriers auraient été noyés. Le chiffre des victimes est encore inconnu.

— Un terrible accident s'est produit dans les environs de Brady (Galicie). Un bac, qui traversait une rivière, a chaviré et une centaine d'hommes et de femmes qui s'y trouvaient ont été précipités dans l'eau. On a réussi à en sauver une partie, mais une soixantaine environ se seraient noyés.

**Russie.** — On télégraphie d'Odessa que 10,000 Juifs ont reçu l'ordre de quitter la Russie dans les 12 jours.

## CANTON DE FRIBOURG

**Grand Conseil.** — Vendredi matin, le Grand Conseil a terminé sa session de printemps, après avoir entendu M. Denichert, qui demande le renvoi de l'examen des comptes de la Caisse d'amortissement parce que le rapport des censeurs n'a pas été dressé au Grand Conseil. Ce renvoi est adopté, mais un des censeurs affirme que le rapport a été fait et déposé en temps utile à la direction de la Caisse.

Le Grand Conseil a pris en considération une motion demandant l'exonération de l'impôt en faveur

La mère regarda sa fille avec stupeur.  
La pauvre mère leva ses bras vers le ciel, contempla un instant sa malheureuse enfant avec des yeux ahuris et reprit :  
— Pourtant vous vous donniez des rendez-vous.  
— Lui, mais moi, pas moi!  
— Il importe peu, puisque tu y allais.  
— Oui, j'y allais, malgré moi.  
— Oh!  
— Malgré moi, maman; je savais bien que j'avais tort, que je faisais mal, mais il le voulait et j'obéissais; une puissance contre laquelle je ne pouvais rien m'entraînait vers lui; c'était comme un horrible démon qui me poussait en criant : « Marche, marche! »  
— Est-ce que, même la nuit, tu allais à ses rendez-vous?  
— Oui, quelquefois la nuit, pendant que mon père et toi dormiez, je suis sortie.  
— Mon Dieu, c'est à ne rien croire de tout cela! Tu sortais la nuit! et rien ne te retenait, rien ne t'arrêtait?  
— Rien.  
— Tu n'avais donc pas des craintes?  
— Aucune.  
— Pas même celle d'être vue par quelqu'un ou d'être surprise par ton père ou par moi?  
— Je ne songeais pas à cela.  
— Et tu ne pensais pas non plus au grand chagrin que nous aurions, à l'épouvantable douleur que tu nous causerais quand nous apprendrions que tu te conduisais mal?  
— Si, je pensais à cela quand je n'étais plus dominée par lui et que, pour quelques heures, je redevais maîtresse de moi-même. Je ne saurais te dire quels étaient alors ma douleur, mon désespoir. Je me voyais au fond d'un noir abîme, je versais des larmes brûlantes, je mandissais ma malheureuse existence, je me tordais dans d'insupportables souffrances, dans des angoisses mortelles. Tous les blâmes, tous les reproches, je me les suis adressés; ah! tu ne peux pas être plus sévère pour ta malheureuse fille que je ne l'ai été moi-même.

des propriétaires de vignes du Vuilly et il l'a renvoyé au Conseil d'Etat dans ce sens que l'autorité supérieure est priée de faire des études et éventuellement des propositions pour venir en aide à la viticulture dans les années et les périodes de souffrance.

Le Grand Conseil finit par s'occuper des derniers recours en grâce. Le recours de la femme Charrière donne seul lieu à discussion; en final, il est rejeté par 33 voix contre 19; un recours Bæriswyl est également écarté.

**Lots de l'Etat de Fribourg.** — Au tirage de samedi matin, à la Trésorerie, la déesse Fortune a distribué ses grâces aux porteurs des obligations suivantes :

Le N° 1 de la série 2,184 obtient 18,000 fr.  
> 36 > 5,830 > 2,000 >  
> 27 > 3,836 > 1,000 >

Auront droit à 250 fr. les six obligations suivantes : S. 1,173 N° 44; S. 3,068 N° 23; S. 4,111 N° 13; S. 6,930 N° 24; S. 7,259 N° 45; S. 7,779 N° 15.

16 autres obligations sont sorties chacune à 125 fr.; — 30 à 75 fr.; — 45 à 50 fr., et 3250 à 22 fr., total 3350 lots recevant une somme de 100,500 fr.

Ces lots sont payables à partir du 15 août prochain à la Trésorerie d'Etat et aux maisons de banque désignées par la convention.

**Questions financières.** — Depuis quelque temps, la *Liberté* aime à s'occuper de questions financières et de nos institutions de crédit et, pour ce qui concerne ces derniers, pas toujours avec l'esprit le plus bienveillant.

Aujourd'hui, nous nous permettons de prier la *Liberté* de bien vouloir nous renseigner comment il se fait que, de toutes les banques d'émission suisses, la Caisse d'amortissement de la dette publique du canton de Fribourg fut celle qui ait subi les plus fortes pertes pendant l'année 1891. Cet établissement financier, dirigé par des gouvernementaux pur sang, a dû employer le 14,044 % de ces bénéfices pour parer aux pertes subies pendant l'année. D'après le rapport de l'inspecteur fédéral des banques, les pertes d'aucun autre établissement n'atteindraient de telles proportions.

Comment se fait-il qu'une banque d'Etat, dont les opérations ne doivent courir aucun risque, ait pu subir de si fortes pertes? Est-ce que le rapport des censeurs qu'on n'a pas osé mettre sous les yeux de la commission du Grand Conseil renfermait les éclaircissements nécessaires? Il faut espérer qu'on nous ne cachera pas plus longtemps la lumière à ce sujet. Car, ici, il ne s'agit pas d'une banque privée, mais bien d'un établissement public, et les contribuables ont bien quelque intérêt à savoir ce qui se passe.

**Fête du Sengerbund.** — Le 11 courant, le comité central du *Sengerbund* s'est réuni avec deux délégués du comité d'organisation pour arrêter le programme du grand concert-concours qui aura lieu le dimanche 22 mai, à Fribourg, dans la nouvelle salle de la Grenette.

Tout fait prévoir que la fête annuelle du *Sengerbund* aura cette fois un caractère particulier de grandeur, autant par le fait de sa célébration dans le chef-lieu du canton que par le nombre important de sociétés qui y prendront part. Depuis plusieurs années,

la vieille cité des Zahriegen n'aura vu un pareil déploiement de forces musicales. On ne compte, en effet, pas moins de 18 sociétés inscrites, soit du *Sengerbund*, soit invitées, ce qui portera à plus de 500 le nombre des chanteurs.

Différentes commissions présidées par des personnes compétentes et sympathiques à tous assurent la bonne marche et le fonctionnement parfait des divers services : cortège et police, vivres et liquides, décors, réception, etc., etc.

La tâche du comité d'organisation était aussi ardue que complexe. Il n'a épargné aucun effort pour assurer le succès d'une solennité qui fera époque dans les fastes de l'histoire artistique du canton de Fribourg. Il a été puissamment aidé dans sa tâche par le concours généreux du Haut Conseil d'Etat et du conseil communal qui se sont gracieusement prêtés à la circonstance par la restauration de la salle de la Grenette et par des dons en argent et en nature.

Aussi, le comité d'organisation croit-il maintenant pouvoir compter en toute confiance sur l'approbation du public — ce digne couronnement de tout noble effort, de toute grande œuvre patriotique. Et cette approbation ne saurait mieux se traduire que par une participation en masse, tant de la ville que de la campagne, à notre grande fête du 22 courant dont suit le programme général. Dans quelques jours, nous publierons le programme du concert-concours.

5 h. matin. Salves d'artillerie. — 8 h. Réunion des différents comités de fête au Pavillon des Arcades. — 9 h. Service religieux pour les catholiques à Notre-Dame. — 9 h. Service religieux évangélique au Temple. — 10 h. Réception officielle des sociétés au restaurant des Grand'Places. — 10 <sup>3</sup>/<sub>4</sub> h. Cortège. — Répétition des chœurs d'ensemble : a) pour les chœurs d'hommes français à la Grenette; b) pour les chœurs d'hommes allemands à l'Ecole des filles; c) pour les chœurs mixtes à l'Ecole des filles. — 11 <sup>3</sup>/<sub>4</sub> h. Collation dans les établissements désignés par le comité. — 1 h. après midi. Réunion des sociétés sur les Grand'Places. — Cortège. — 1 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> h. *Grand concert à la Grenette. Concours des sociétés.* — 4 h. Cortège officiel. — Banquet au Strambino. — 5 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> h. Distribution des récompenses à Tivoli. — Productions. — 8 h. Soirée familière à Tivoli.

Prix de la carte de fête : 3 fr. 50.  
Musique de fête : Landwehr de Fribourg.  
(Communiqué.)

**Exposition industrielle.** — La servance de la Cantine de l'Exposition industrielle cantonale, qui s'ouvrira prochainement à Fribourg, a été adjugée à M. Oberson, ancien tenancier des Bains du Lac-Noir, de l'Hôtel du Cerf à Estavayer et du Buffet de la gare à Payerne.

**Accident.** — Dans la soirée de samedi, vers 5 h., sur la route de Cormanon, un char sur lequel se trouvaient un campagnard et deux femmes revenant du marché de Fribourg, a heurté et renversé un petit véhicule chargé de pommes de terre que conduisait un homme; ce dernier a été relevé ayant une jambe cassée. Un instant après le char attelé versait à son tour et l'une des femmes, la plus gravement atteinte, eut aussi une jambe brisée. Les deux victimes ont été conduites immédiatement à l'hôpital.

## GRUYÈRE

**Au pays des farces.** — Pour un farceur, le curé de Villarvoldard en est un. Ceux d'entre vous, mes amis, qui se permettent de lire le *Fribourgeois*

dit, j'en suis à me demander jusqu'à quel point tu es coupable et même si tu es réellement coupable. Je ne vois plus en toi qu'une victime.

— Oh! oui, une victime.  
— Le beau François...  
— Ma mère, ne parlons plus de cet homme, son nom seul me cause une terreur que je ne puis définir.

— Il faut pourtant que nous en parlions encore; pour t'avoir subjugué ainsi, pour que tu lui obéisses comme un esclave et que tu sois poussée vers lui par une force que tu dis irrésistible, quelle espèce de pouvoir a-t-il donc sur toi?  
— Un pouvoir étrange, infernal.  
— Et tu ne peux pas t'y soustraire?  
— J'ai essayé. Impossible. Ce pouvoir, ma mère, j'ai vainement cherché à me l'expliquer; ah! il est terrible et je le subis. Ce n'est pas assez de dire que je suis l'esclave de cet homme, l'esclave à sa volonté et moi, avec lui, je n'en ai plus; je suis comme une machine que sa volonté fait mouvoir.

N'importe où il me dirait d'aller, j'irais; il m'ordonnerait de me jeter dans la rivière, j'obéirais; il me forcerait à le suivre au bout du monde.

— Mais c'est épouvantable!  
— Epouvantable, horrible!  
— Et tu dis que tu ne l'aimes pas?  
— Je ne l'aime pas. Je ne saurais bien expliquer, ce sont des appréhensions, des craintes continuelles, une sorte de terreur. Dès que je l'aperçois, dès que son regard exprime une volonté, il me semble que tout s'éteint en moi et que je tombe dans une effroyable détresse.

— Mon Dieu, qu'est-ce que c'est donc que cet homme?  
— Ce que c'est, je ne saurais le dire, peut-être un démon vomi par l'enfer.  
— Est-ce qu'il t'aime, lui?  
— Je n'en sais rien; il le dit, mais je n'ai aucune croyance en ses paroles.  
(A suivre.)

se souviendront d'y avoir vu la loterie de Villarvoldard d'horloges, de montres, par quelques « etc., etc. » un peu curieux, vous tieraient ces « etc., etc. » ; et 10 fr., direz-vous. Eh non, pipes de terre, vulgaires des almanachs de 1887 et pensement décorés du réclames Suchard et le r

M. le curé de V., qui pas voulu faire comme a ses mérites, d'ailleurs, aux souscripteurs? Pas coup, leur soutirer beau en bon esprit, voilà ce ce brave curé! Ça vous s'honnêteté, justice, pure et rien que pour la farce

Avouez donc, cher curé, jouer un bon tour! Voyez Pas de fausse modestie! la monture! Il y a bien délicats qui la trouvent bien, on ne peut content la fin justifie les moyens mécontents, indignes d'En effet, n'allez-vous pas l'église, mes amis, prie. N'est-ce pas là où dont vos paroissiens et auraient bien mauvais l'extrême nécessité? N'est à leur argent?

## Commune de

Tous les contribuables de la commune, citoyens actifs et passifs, sont convoqués en **dimanche 22 mai** prochain, à l'heure indiquée de l'après-midi, à l'Hôtel de ville, pour l'importance que présente la publication de la commune. (Rapport de la commission municipale.)  
Bulle, le 16 mai 1892.  
341] Le Secrétaire

## A VENDRE

Les objets suivants  
1° 1 break à 1 ou 2 chevaux  
2° 1 petit char sur ressort  
3° 1 voiture avec capote  
4° 1 char à ouvrage avec autres accessoires.  
Il sera vendu de plus un buffet, 4 bahuts, 1 harles vitrés en bon état, 1 certaine quantité d'autres objets à détailler.  
**S'adresser à M. de la Fleur-de-Lis, en cas de non-vente, ces objets en mises publiques menades le jeudi 19 mai 9 heures du matin.**  
Si le temps n'est pas favorable, la vente sera renvoyée au jeudi suivant.

## Mises de

**Vendredi 20 courant**  
Romont fera vendre en mission colte des talus et excédents possédés le long de la voie commencent à Bulle à 8 heures et seront continués le mercredi 25].

## Société de tir de

**de Mau**  
Les jours d'exercices 1892 sont le 29 mai et le 6 juin de 2 à 6 heures du soir. et le livret de tir sont in 356] J. O.

## GRAINE & farine

**Gros son français Moulture spéciale**  
Italie et Hongrie  
**Grains** d'avoine, d'entiers et  
**Froment** pays communs  
**Moitié**  
**Orges** et **avoine**  
**Blé**  
Grand choix d'avoine  
GROS ET FINE  
Prix très  
Sous la Croix-Blanche



ura vu un pareil dé-  
ne compte, en effet,  
es, soit du *Sænger*-  
era à plus de 500 le

dées par des person-  
à tous assurent la  
ent parfait des divers  
es et liquides, décors,

tion était aussi ardue  
cun effort pour assu-  
fera époque dans les  
canton de Fribourg.  
sa tâche par le con-  
d'Etat et du conseil  
ment prêtés à la cir-  
e la salle de la Gre-  
et en nature.

n croit-il maintenant  
ce sur l'approbation  
ment de tout noble  
patriotique. Et cette  
se traduire que par  
t de la ville que de la  
du 22 courant dont  
quelques jours, nous  
ncert-concours.

8 h. Réunion des diffé-  
Arcades. — 9 h. Ser-  
à Notre-Dame. — 9 h.  
mple. — 10 h. Réception  
t des Grand'Places. —  
es chœurs d'ensemble :  
is à la Grenette; b) pour  
Ecole des filles; c) pour  
. — 11 3/4 h. Collation  
le comité. — 1 h. après  
rand'Places. — Cortège.  
te. *Concours des sociétés.*  
au Strambino. — 5 1/2 h.  
voli. — Productions. —

ribourg.  
(Communiqué.)

e. — La servance de  
truelle cantonale, qui  
bourg, a été adjugée à  
es Bains du Lac-Noir,  
et du Buffet de la

e de samedi, vers 5 h.,  
char sur lequel se  
eux femmes revenant  
é et renversé un pe-  
de terre que conduit  
relevé ayant une  
le char attelé versait  
e, la plus gravement  
brisée. Les deux vic-  
tatement à l'hôpital.

IRE

- Pour un farceur, le  
Ceux d'entre vous,  
e lire le *Fribourgeois*

et homme, son nom seul  
définir.  
arlions encore; pour t'a-  
obéisses comme une es-  
par une force que tu dis  
r a-t-il donc sur toi?

re?  
uvoir, ma mère, j'ai vai-  
h il est terrible et je le  
je suis l'esclave de cet  
moi, avec lui, je n'en ai  
e sa volonté fait mouvoir.  
j'irais; il m'ordonnerait  
is; il me forcerait à le

es?  
s bien expliquer, ce sont  
continuelles, une sorte de  
que son regard exprime  
s'éteint en moi et que je  
donc que cet homme?  
dire, peut-être un démon

mais je n'ai aucune croyance  
(A suivre.)

se souviendront d'y avoir lu la liste des lots en nature de la loterie de Villarvolard; il y était question d'horloges, de montres, et l'énumération se terminait par quelques « etc., etc. » Si vous êtes d'un naturel peu curieux, vous tiendrez à savoir ce que repré- sentaient ces « etc. »; pour le moins des lots de 5 à 10 fr., direz-vous. Eh non! ce sont simplement des pipes de terre, vulgaires brûlots à trois pour un sou, des almanachs de 1887 et 1888, des catalogues pompeusement décorés du titre d'albums, des images-reclames Suchard et le reste à l'avenant.

M. le curé de V., qui a l'humeur à la rigolade, n'a pas voulu faire comme tout le monde: l'originalité à ses mérites, d'ailleurs. Délivrer des lots de valeur aux souscripteurs? Pas si bête! Leur promettre beau- coup, leur soutirer beaucoup d'argent et les payer en bon esprit, voilà ce qu'il comprend à merveille; ce brave curé! Ça vous sort du commun des préjugés: honnêteté, justice, pure blague! Tout pour la farce et rien que pour la farce!

Avouez donc, cher curé, que vous avez voulu nous jouer un bon tour! Voyons, ne vous défendez pas! Pas de fausse modestie! Elle est si bonne, d'ailleurs, la monture! Il y a bien quelques grincheux, quelques délicats qui la trouvent mauvaise; mais, vous le savez bien, on ne peut contenter tout le monde et son père; la fin justifie les moyens, pouvez-vous répondre à ces mécontents, indignes d'admirer vos talents de clown. En effet, n'allez-vous pas agrandir la tour de l'église, pas l'église, mes amis, la tour seulement, je vous en prie. N'est-ce pas là une œuvre géniale, méritante, dont vos paroissiens et les souscripteurs de la loterie auraient bien mauvaise grâce à ne pas reconnaître l'extrême nécessité? N'est-ce pas donner un bel emploi à leur argent?

Commune de Bulle.

Tous les contribuables de la commune de Bulle, citoyens actifs et domiciliés dans le canton, sont convoqués en assemblée sur le dimanche 22 mai prochain, à 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville, pour s'occuper de l'importante question de l'éclairage public. (Rapport de la commission spéciale). Bulle, le 16 mai 1892.

Le Secrétaire communal.

A VENDRE

les objets suivants:  
1° 1 break à 1 ou 2 chevaux, réparé à neuf;  
2° 1 petit char sur ressorts,  
3° 1 voiture avec capote;  
4° 1 char à ouvrage avec ridelles, pont et autres accessoires.  
Il sera vendu de plus une étagère de cuisine avec buffet, 4 bahuts, 1 harnais, plusieurs portes vitrées en bon état, 1 bascule et une certaine quantité d'autres objets trop longs à détailler.  
S'adresser à M. Marc Jordan, à la Fleur-de-Lis, en ville.  
En cas de non-vente, ces objets seront exposés en mises publiques au bout de la Promenade le jeudi 19 courant, dès les 9 heures du matin.  
Si le temps n'est pas favorable, la mise est renvoyée au jeudi suivant. [339]

Mises de fleuries.

Vendredi 20 courant, la Cie Bulle-Romont fera vendre en mises publiques la récolte des talus et excédents de terrain qu'elle possède le long de la voie ferrée. Les mises commenceront à Bulle à 8 heures du matin et seront continuées le même jour sur tout le parcours. [355]

Société de tir de campagne de Maules.

Les jours fixés pour les exercices de tir militaire en 1892 sont: les dimanches 22, 29 mai et 5 juin. Le tir durera de 2 à 6 heures du soir. Le livret de service et le livret de tir sont indispensables.  
Par ordre:  
J. OBERSON, secrétaire. [356]

GRAINE & farine de LIN

Gros son français écaillés.  
Mouture spéciale de maïs, Italie et Hongrie.  
Gruaux d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés.  
Froment pays comprimé 1<sup>re</sup> qualité.  
Moitié  
Orges et avoines comprimées.  
Eaupeautre.  
Grand choix d'avoines blanches.  
GROS ET DÉTAIL  
Prix très réduits. [768]  
Sous la Croix-Blanche, à Bulle.

Mais revenons au sérieux et permettez-nous, M. le rédacteur, de demander encore une fois aux organisateurs de la loterie de Villarvolard si les faits délicieux que le public leur reproche et dont nous nous sommes fait l'écho sont vrais; nous espérons encore une réponse satisfaisante pour leur honneur, sinon, nous prendrons acte de leur silence comme d'un aveu.

Et le Conseil d'Etat qui a approuvé le plan de cette loterie n'a-t-il pas l'obligation de surveiller le respect du plan présenté et d'empêcher d'aussi scandaleux abus? Mais M. le curé est un Philipona et l'on sait que cette grande famille jouit de toutes les immunités du pouvoir.

Qu'une société de gymnastique, qui a besoin d'un local pour ses exercices, vienne, se soumettant à tous les contrôles, demander modestement une autorisation de loterie, nos impartiaux sept sages s'insurgent et opposent un refus formel. Toujours deux poids et deux mesures et le mépris le plus complet de l'équité. X.

Compatriote à l'étranger. — Nous avons sous les yeux deux grands journaux américains, le *Graphic* et la *Chicago Evening-Post*.

Nous y lisons avec plaisir le très grand succès qu'a obtenu aux Etats-Unis, comme peintre paysagiste, notre compatriote bullois M. François Peyraud. Nous croyons intéresser vivement nos lecteurs en citant quelques passages des très flatteuses critiques dont il est l'objet:

« La manière de M. F. Peyraud est spécialement goûtée par ses confrères qui s'accordent tous à vanter ses œuvres; de quelque façon qu'on interprète ces dernières, on y remarque une délicatesse, un fini, une vigueur qu'on ne rencontre que rarement. »

Dépuratif Golliez

OU

SIROP DE BROU DE NOIX FERRUGINEUX

préparé par Fréd. Golliez, pharmacien, à Morat. 17 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants: Scrofule, rachitisme chez les enfants, débilité, humeurs et vices du sang, dartres, glandes, éruptions de la peau, feux au visage, etc.

Prescrit par de nombreux médecins; ce dépuratif est agréable au goût, se digère facilement sans nausées ni dégoût.

Reconstituant, anti-scrofuleux, anti-rachitique par excellence pour toutes les personnes débiles, faibles, anémiques.

Pour éviter les contrefaçons, demander expressément le Dépuratif Golliez à la marque des Deux Palmiers.

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50; celui-ci suffit pour la cure d'un mois. Dépôts dans les pharmacies GAVIN, RIETER, SUDAN, à Bulle; ROBARD, à Romont; JAMBÉ, à Châtel-St-Denis, et toutes les pharmacies de Fribourg. [715]

Thé suisse de plantes des Alpes.

THÉ DÉPURATIF

Un purgatif très agréable, avançant la digestion, rafraîchissant, purgeant le sang, ce thé a été éprouvé tout spécialement dans les cas de maladie suivants: pauvreté de sang, impureté de sang, scrofules, tumeurs glanduleuses, éruptions, bouillonnement du sang et rougeur du visage. A cause de son excellence et de son innocence, ce thé est à préférer à tout autre dépuratif. Le paquet, 1 fr.; port, 10 cent.; en prenant 2 paquets, envoi franco. Débit unique par Karrer-Gallati, à Glaris. [39]

AMÉRIQUE

Billets directs à prix réduits pour toutes les villes des Etats-Unis, Mexique, Antilles, Brésil, république Argentine (Buenos-Ayres), par vapeurs des meilleures lignes transatlantiques, sont délivrés par:

MM. Ruffieux & Ruchonnet,

14 Place St-François — LAUSANNE — Place St-François 14,

représentants de l'Agence d'émigration

ROMMEL & Cie, à Bâle.

Départs de Lausanne chaque semaine pour New-York et les Etats-Unis. (H5250L) [356]

Prix réduits pour le Pécoco (Nouv.-Mexique).

On demande

un bon vacher, sachant bien traire, pour faire le service de 16 vaches dans une montagne du canton de Neuchâtel. Adresser les offres de service, avec conditions, jusqu'au 25 courant, à M. Ch. SANDOZ, Jorat-Pont (cant. de Neuchâtel). [346]

A louer:

Une chambre meublée. S'adresser au bureau du journal. [318]

Commerce de farines

GROS ET DÉTAIL  
Maïs moulu et semoule 1<sup>res</sup> qualités.  
Gruau d'avoine, grietz de froment. Gros son non moulu.

Avoine. — Blé comprimé.

Ch. Morel,

Successeur de J. MOREL-BADOUX, Bulle. [588]

Plus loin: « M. Peyraud excelle surtout à peindre des paysages au déclin du jour; dans ses peintures, l'illusion est tellement saisissante qu'on croit voir descendre l'obscurité sur les ailes de la nuit. »

On nous présente également M. Peyraud comme l'un des meilleurs peintres actuels des Etats-Unis et on le félicite d'avoir si bien senti les splendeurs de la nature américaine, prouvant ainsi que l'Amérique est assez riche en beaux paysages pour qu'il ne soit pas nécessaire d'aller chercher des sujets dans d'autres pays, comme le font beaucoup de peintres américains.

Nous sommes heureux d'avoir à enregistrer ce succès et nous nous joignons aux journaux d'Amérique pour féliciter notre compatriote, tout en regrettant que l'exiguïté de notre cadre ne nous permette pas de citer tout au long les articles qui le concernent.

Vevey-Bulle-Thoune. — Les affaires de la ligne Vevey-Bulle-Thoune semblent prendre une tournure favorable et atteindre la période de réalisation. Dimanche, les comités ont eu une séance à Châtel; il paraît que les communications faites par les délégués de Vevey étaient importantes; on aurait réussi à trouver la grosse part du capital nécessaire. Les travaux pourraient ainsi commencer déjà cette année.

La suite de la *Variété* au prochain numéro.

Tissus, foulards d'Alsace imprimés et crêpes, garantis au lavage, à 27 cent. jusqu'à 36 cent. la demi-aune, les meilleures qualités, dans un très bel assortiment de couleurs et de dessins, sont expédiés en mètres seuls ou en pièces entières directement aux particuliers par la maison *Ettinger & Cie, Zurich*.

P. S. Envoi d'échantillons de nos riches collections par le retour du courrier franco! Gravures gratis. [197]

Au magasin de Joseph Moura, à BULLE:

AVÉNALINE, aliment supérieur et économique pour les petits enfants. La boîte, 60 centimes.

Rabais aux revendeurs et détaillants.

CHOCOLAT RAPIDE, très bon, à 10 cent. le paquet.

Pâte Mack pour la toilette et les bains.

Parfum Mack pour le linge.

Savon « Sunlight. »

Savon du Congo.

Vins vieux en bouteilles.

Liqueurs fines et ordinaires. [753]

De qualité exquise.

les Potages MAGGI complets sont en vente, richement assortis, chez: Louis Kerber, Bulle; Charles Grivet, Vaulruz. [58]

Articles de fromageries.

Assortiment complet.

Peaux de caillots 1<sup>er</sup> choix, présure liquide et en poudre, colorants, toiles à fromages, brassoires, tranche-caillé, baquets, brattées, ustensiles pour la vérification du lait, etc.

A l'Agence agricole Auguste Barras, à Bulle. [268]

Nouveau Magasin de FARINES

Maïs, son, avoine, blé comprimé et farine de lin, etc.

Chez J. CROTTI, négociant, derrière l'Hôtel de Ville, à Bulle. [285]

On demande

pour le 1<sup>er</sup> juin: un bon vacher, expérimenté, sérieux et sédentaire, pour une quin-zaine de vaches. Bon salaire et bon traitement. Bonnes recommandations exigées. Se présenter, si possible, chez Ed. DUCRAUX, à La Veyre sur Vevey. [342]

Grande liquidation

de tous les articles en magasin sous le St-Michel, à Bulle: draps, étoffes pour robes, cretonnes et indiennes, toilerie, mercerie, gilets de chasse, laines et cotons, etc., etc., à très bas prix. [163]

Pauline Sallin.

Perdu:

Le jour de la foire, à Bulle, une broche en argent, imitant une pensée avec une petite perle rouge au milieu. Prière de la rapporter contre récompense au magasin Ch. Morel, à Bulle. [342]



# POUR CONFIRMATION

Depuis quatre ans que le magasin A LA CONFIANCE, Grand'Rue 290, à Bulle, est créé, il a pu s'acquérir, par sa vente réelle de bon marché et de toute confiance (comme l'indique son enseigne), les sympathies des honorables habitants de Bulle et des environs. Sans être partisan de la réclame à outrance, nous nous permettons quand même de donner ci-dessous un aperçu de quelques articles et de quelques prix.

## PRIX COURANT

Cretonnes pour tailles et robes, depuis	Fr. — 30 le mètre.	Toiles écruës, grande largeur	Fr. — 65 le mètre.
Indiennes pour rideaux, garanties bonne couleur, dep.	> — 40 >	Coutil pour matelas, largeur 150 cm.	> 1 25 >
Cotonnes Vichy, double largeur, depuis	> — 75 >	Cotonne pour lits, grande largeur 150 cm.	> — 80 >
Cotonnes de ménage, double largeur, depuis	> 1 05 >	Coutil pour lits, meilleure qualité	> 1 40 >

LE PLUS GRAND CHOIX EN NOUVEAUTÉS POUR ROBES  
seulement dans les doubles largeurs.

Robes unies foulées	Fr. — 75 le mètre.	Rayures et carreaux, nouvelles neiges	Fr. 2 50 le mètre.
Brochées satin	> 1 — >	> > tissu vigoureux	> 3 25 >
Beige pure laine	> 1 — >	Rayures armurées	> 3 50 >
Rayures satin	> 1 20 >	Écossais, depuis	Fr. 1 20 à > 2 50 >
Mélange broché	> 1 40 >	Jupons rayés, depuis	> — 50 à > 1 35 >
Rayures nouveauté	> 1 75 >	> moire noir et couleur, depuis	> 1 — à > 1 95 >

Affaires très importantes et exceptionnelles en draps pour messieurs et jeunes gens, largeur 130 à 145 cm., depuis fr. 2.50, 3.—, 3.50, 4.50, 5.—, 5.50, 6.50, 7.50, 8.50, etc., etc.

Rayon splendide de vêtements complets pour messieurs dans les prix depuis fr. 12, 17.50, 25, 30, 35, 40, 45, etc., etc.

Avec chaque habillement, un grand morceau pour réparations.  
Vêtements sur mesure soignés.

Rayon des chemises blanches, couleur et flanelles, depuis fr. 1.85, 2.—, 2.20, 2.50, 3.—, 3.50, 4.—, etc., etc.

## INNOVATION

Toute personne achetant pour dix francs de marchandises dans nos magasins a droit, à titre d'ESCOMPTE et de GRATIFICATION, à UN DEMI-KILOGR. D'EXCELLENT CAFÉ!

Ne confondez pas, la maison n'a aucune succursale!

Bulle, Grand'rue 290. **A LA CONFIANCE** Grand'rue 290, Bulle.

**GRÊLE**  
SOCIÉTÉ SUISSE  
d'assurance contre la grêle.  
J. GILLET, avocat, à Bulle. [350]  
Agent pour le district de la Gruyère.

**A VENDRE**  
Deux chaudières à fromage, de 670 et 370 litres de contenance. S'adresser à la Société de fromagerie de Gallern près Tavel. (A.86F.) [343]

**VÉLO**  
On offre à vendre une tricycle, système Rudge, en bon état.  
S'adresser au bureau du journal. [357]

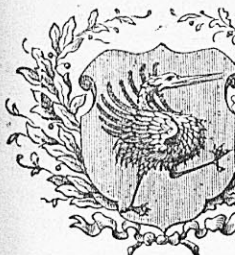
**L'HELVETIA**  
Compagnie suisse d'assurances contre l'incendie  
(Capital social : 10,000,000 francs)  
se charge de toute sorte d'assurances mobilières contre l'incendie à des primes fixes et modiques.  
Pour tous les renseignements possibles, s'adresser à l'agent Demierre, facteur postal, à Bulle. [284]

**J. CHAVAILLAZ**  
Tenancier de l'hôtel de la CROIX-BLANCHE  
**ROMONT**  
Engrais chimiques de Fribourg. — Sel Glauber à 1 fr. 50 le quintal.  
Ciments, chaux, gypse, briques et tuiles.  
Tuyaux d'Araru pour conduites d'eau. — Drains de 1<sup>re</sup> qualité, etc.  
Prix excessivement réduits. — Conditions spéciales pour entrepreneurs. (H562F)

**GRAINES FOURRAGÈRES**  
Esparcette, fromental, raygras anglais, trèfle.  
A l'Agence agricole Auguste Barras, à Bulle. [269]

**A VENDRE**  
Pour transporter, une belle remise, toute neuve, avec chambre.  
S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [332]

**A LOUER**  
Un appartement de 3 pièces, au soleil levant. Entrée à volonté. [345]  
S'adresser à la charcuterie Himo, à Bulle.  
Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT :  
Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4  
6 mois, > 2  
Étranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, > 5  
payable d'avance.  
Prix du numéro : 5 cent.  
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE, le  
Les électio

La République française victoire nouvelle.  
Non seulement la République dans le plus grand nombre elle gagne plusieurs points assez rares, les républicains par suite locales, ne pouvant infliger résultats généraux.  
Ce qui se dégage du mouvement accentué de la République et son affirmation maintenir la forme du régime depuis vingt-deux ans.  
C'est là un excellent conseil général qui s'oppose à des tentatives législatives auxquelles.  
C'est au lendemain plusieurs politiciens ont sion dans l'armée républicaine à la partie la plus avancée.  
Pour tout dire, en un séparer des socialistes.

On nous conseille un ne commettrons pas l'autre.  
Les socialistes propre battu avec nous et, ils ont assuré le succès de Je parle, bien entendu mandent des réformes loyaux et qui sont plus républicain et je ne nom cette poignée de frein qui repoussent ce le suffrage universel po

FEUILLETON

PETIT

ÉMILE

— Ne t'a-t-il pas fait q  
— Il m'a dit qu'il m'ép  
— Ce serait une répara  
les couleurs, les mauvaie  
— Je consentirais à de  
bonheur, mais dans l'intér  
mettre au monde. Seuleme  
voudra pas.  
— Alors c'est réellement  
— Un misérable et un  
filie.  
Toutes deux restèrent u  
Félicie reprit :  
— Maman, je suis très  
ne verra plus en moi qu'u  
je serai méprisée, repouss  
monde me jettera la pierre  
m'abreuvera de tous les ot  
lira sur toi et sur mon pa  
être bien de m'en aller.  
— T'en aller, où ?  
— Loin d'ici, le plus lo  
je trouverai facilement, je  
de couture. D'ailleurs, j'a  
bien voulu me laisser, tou